

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **58 (1913)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les services de l'arrière à la Grande Armée.

en 1806-07 ¹.

I. Généralités.

Napoléon, causant un jour à Varsovie avec un général sur les principes de la grande guerre, lui dit : « Le secret de la guerre est dans le secret des communications. »

Aucune armée, en effet, ne peut vivre sans posséder une ligne de communications assurée. Couvrir cette ligne doit être la première préoccupation du général en chef dans ses combinaisons ; la seconde, intercepter celle de l'ennemi.

La détermination des lignes de communications est si intimement liée à l'établissement d'un plan de campagne, qu'il semble difficile de séparer l'un de l'autre ces deux éléments de la guerre.

Plusieurs des plus belles conceptions offensives de Napoléon sont basées sur un changement de ligne de communications ; selon lui, « changer sa ligne de communications est une opération de génie » ; on doit la considérer « comme la manœuvre la plus habile qu'enseigne l'art de la guerre. En effet, une armée qui change sa ligne de communications trompe l'ennemi, qui ne sait plus où sont ses derrières et les points délicats par où il peut la menacer. »

Le plan élaboré par l'empereur en septembre-octobre 1806 est un des exemples les plus remarquables qui existent de l'emploi des lignes de communications. Il organisa ostensiblement une première ligne, dès le début de la campagne, en même temps

¹ D'après la publication faite sous la direction de la section historique de l'état-major de l'armée française, par le capitaine Lechartier.